



© INFOGRAPHIE : SWIETLISSOFT

éviter une trop forte concentration en glucose dans les urines, l'organisme doit utiliser plus d'eau... Et pour remplacer ce plus grand volume d'eau perdu, le malade doit boire. « C'est d'ailleurs l'observation de ce phénomène qui a donné son nom à la maladie : "dia" signifie "à travers", en grec, et "baino", "passer". À l'époque, les Grecs avaient l'impression que l'eau ne faisait que traverser le corps, sans s'y arrêter », souligne le diabétologue. Le diagnostic de diabète est établi lorsque la glycémie à jeun est égale ou supérieure à 1,26 g/l, à deux reprises, ou égale ou supérieure à 2 g/l à n'importe quel moment de la journée. En détériorant les vaisseaux sanguins et les nerfs, l'hyperglycémie augmente le risque de complications graves. « Bien que les diabétiques puissent mourir de complications macrovasculaires, ce sont surtout les complications microvasculaires à long terme que l'on cherche à éviter », explique Bart Staels (✎), de l'unité Récepteurs nucléaires, maladies cardiovasculaires et diabète, à Lille. Les lésions de la rétine provoquées par le diabète sont, en effet, la première cause de cécité. L'atteinte rénale, qui conduit à une insuffisance chronique, nécessite le recours aux dialyses. Atteints de neuropathie (☞), les patients perdent la sensibilité de l'extrémité des membres : des lésions aux ►►

### Patrick Mas a testé le pancréas artificiel

« J'ai découvert que j'étais diabétique à 39 ans, j'en ai maintenant 54. À cette époque, j'avais maigri, j'étais fatigué, j'avais souvent envie d'uriner et je buvais beaucoup d'eau. Mais ce qui m'a poussé à consulter, c'est une panne sexuelle. Je trouvais que j'étais un peu jeune pour ça ! Ma glycémie à 4,5 g/l a tout de suite alerté mon médecin et je suis passé aux injections d'insuline au bout d'un mois et demi. Au début, on tâtonne un peu pour adapter les doses en fonction des activités, des repas... C'est d'autant plus handicapant qu'en raison de mon métier je suis souvent sur la route. Le risque d'hypoglycémies reste le plus angoissant, même si j'ai la chance qu'elles me réveillent la nuit. Avant de tester le pancréas artificiel, j'avais déjà participé à différents protocoles : je suis curieux et si personne ne les suit, cela ne fera pas avancer les recherches ! J'espère que ce système pourra sortir très vite, car il facilite véritablement la vie des diabétiques, surtout celle des enfants ! »